

de son exécution le firent regarder comme étant une œuvre du moyen âge. On le détruisit sans difficulté.

L'existence du mur antique, côté nord, est à nos yeux une preuve suffisante d'un confluent aux Terreaux, à l'époque romaine, confluent qui, au moyen âge, fut resserré du côté du midi, ainsi que parait le prouver la différence qui existe entre l'exécution de la muraille du midi et celle du nord reconnue comme antique. La découverte des urnes cinéraires qui y étaient adossées ne laisse aucun doute à cet égard. Ces détails nous ont été confirmés encore, il y a peu de jours, par M. Neaud, entrepreneur, chargé des travaux qui furent alors exécutés sur ce point. Après en avoir donné avis à Comarmond, alors conservateur des musées archéologiques, M. Neaud, avec un zèle intelligent dont il a donné plus d'une fois des preuves, fit tous ses efforts pour sauver les monuments épigraphiques qu'un barbare détruisait de suite pour ne pas être arrêté dans son travail. Nous avons le regret d'ajouter qu'en cette circonstance, comme trop souvent, le dévouement éclairé fut vaincu et le vandalisme inepte vainqueur.

MARTIN-DAUSSIGNY.